

vous mettre à genoux avec le Pape, le temps de dire un *Pater* et un *Ave* pour l'âme de votre cher père. Le libre-penseur ne peut faire autrement que de tomber à genoux à côté de Pie IX ; et, la prière finie, il se relevait le visage inondé de larmes, et le Pape avait gagné une brebis pour son troupeau. Tout récemment, un pauvre malheureux franc-maçon, après avoir acclamé et aidé de toutes ses forces la révolution qui a dépouillé et enchaîné le Pape, était tombé dans la plus affreuse misère. La secte infâme qui lui avait donné quelques sympathies pendant qu'il était bon à quelque chose, le délaissait sans remords, maintenant qu'il était à charge : c'est la noble coutume des loges maçonniques. Que fera-t-il dans sa détresse ? Cette fois, la faim fut bonne conseillère. Foulant aux pieds son orgueil et domptant une fausse honte, le pauvre abandonné adresse à Pie IX une supplique dans laquelle il lui fait connaître ses besoins et ses torts. Le bon Pape ne pense qu'aux besoins et, par retour du courrier, le franc-maçon recevait les pièces d'or que lui envoyait le cœur si bon et si captivant de notre Pontife. Hors de lui-même, à la vue de la riche aumône de Pie IX, le malade se lève et court chez un journaliste catholique, afin de satisfaire sa reconnaissance en faisant connaître au monde entier la tendresse de cœur du Pape, qui remportait encore une nouvelle victoire. Ainsi Pie IX a été la pierre fondamentale de l'Eglise de Jésus-